

L'art et la mer

Le lundi 10 octobre 2011

L'Amiral *François Bellec* étayant son exposé sur un riche diaporama, démontre que l'attrait des bateaux, pour les hommes, remonte à la plus haute Antiquité. Dès 6000 ans avant JC, ils les représentaient déjà, accompagnant les événements de leur vie (échanges commerciaux, combats, culte de leurs morts). Nombreuses roches gravées, fresques, mosaïques, céramiques, poteries, monnaies, sceaux ou encore miniatures en témoignent, disséminés dans les différents pays du bassin méditerranéen ou encore, dans les fjords norvégiens. Pirogues, canoës, radeaux, barques funéraires des tombeaux égyptiens, navires en roseaux allant chercher l'encens ou les cèdres du Liban, galères à plusieurs rangées de rames, drakkars des mers scandinaves, ou "bateaux ronds" phéniciens, autant d'embarcations propulsées à l'aviron, à la pagaie ou à la voile, autant de caractéristiques évoluant avec l'activité ou le temps. Au début du premier millénaire, l'humanité est encore bien ignorante : "La terre est un disque plat qui flotte dans le ciel"... Face à la mer, on éprouve terreur et fascination. C'est le règne des ténèbres, des monstres apocalyptiques (baleines, sirènes, ...) Elle est malfaisante (invasions, naufrages) N'inspirant donc que très peu l'art, elle est cependant représentée dans des oeuvres allégoriques liées à la mythologie ou à la religion, des ex-voto afin de conjurer le sort, ou pour conter des batailles navales (Tapisserie de Bayeux, en 1066 : conquête normande de l'Angleterre). Au XIIIème siècle, la carte marine apparaît, (diffusion de la boussole, de l'astrolabe, du sextant) La Renaissance et ses grandes découvertes (Copernic, Galilée) vont encourager l'aventure. L'Occident accède peu à peu à une navigation conquérante autour du monde. Le trafic commercial s'intensifie. C'est l'époque de la Hanse (hourques, cogues), des routes maritimes pour la soie et les épices, l'essor de Gènes et Venise (galéasses), la quête de nouvelles terres par l'Espagne, le Portugal (caravelles). La mer apparaît moins hostile... La représentation des bateaux devient synonyme de prospérité, gloire et puissance. L'art maritime se développe d'abord en Espagne (Fernandez à Séville) et en Italie et s'installe aux Pays-Bas : première école hollandaise (Van Dyck, Van De Velde, Storck, Rubens) En France, cet art pâtit du peu d'intérêt que ses rois portent à la mer. L'absolutisme interdit toute représentation d'exploits autres que ceux de la personne royale. La mer et les marins français restent donc longtemps dans l'ombre. (Début XVIIème, Vignon : premier peintre maritime, Callot : 6 gravures sur le siège de La Rochelle pour Louis XIII, Gellée, dit Le Lorrain, influencera de nombreux peintres dont Turner. Plus tard, Vernet réalise pour Louis XV, quinze tableaux des ports de France. Au XIXè, des peintres de l'école anglaise illustrent les batailles que la flotte anglaise livre contre celle de Louis XVI. "L'art officiel de la Marine du Roi", créé pour représenter les victoires, ainsi que l'influence du "romantisme", contribuent à faire naître en France, un véritable engouement pour la mer. Tels Vernet, d'autres "peintres officiels" restent dans nos mémoires (Hue, De Lautherbourg, Isabey, Garneray).

Françoise Legendre